



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

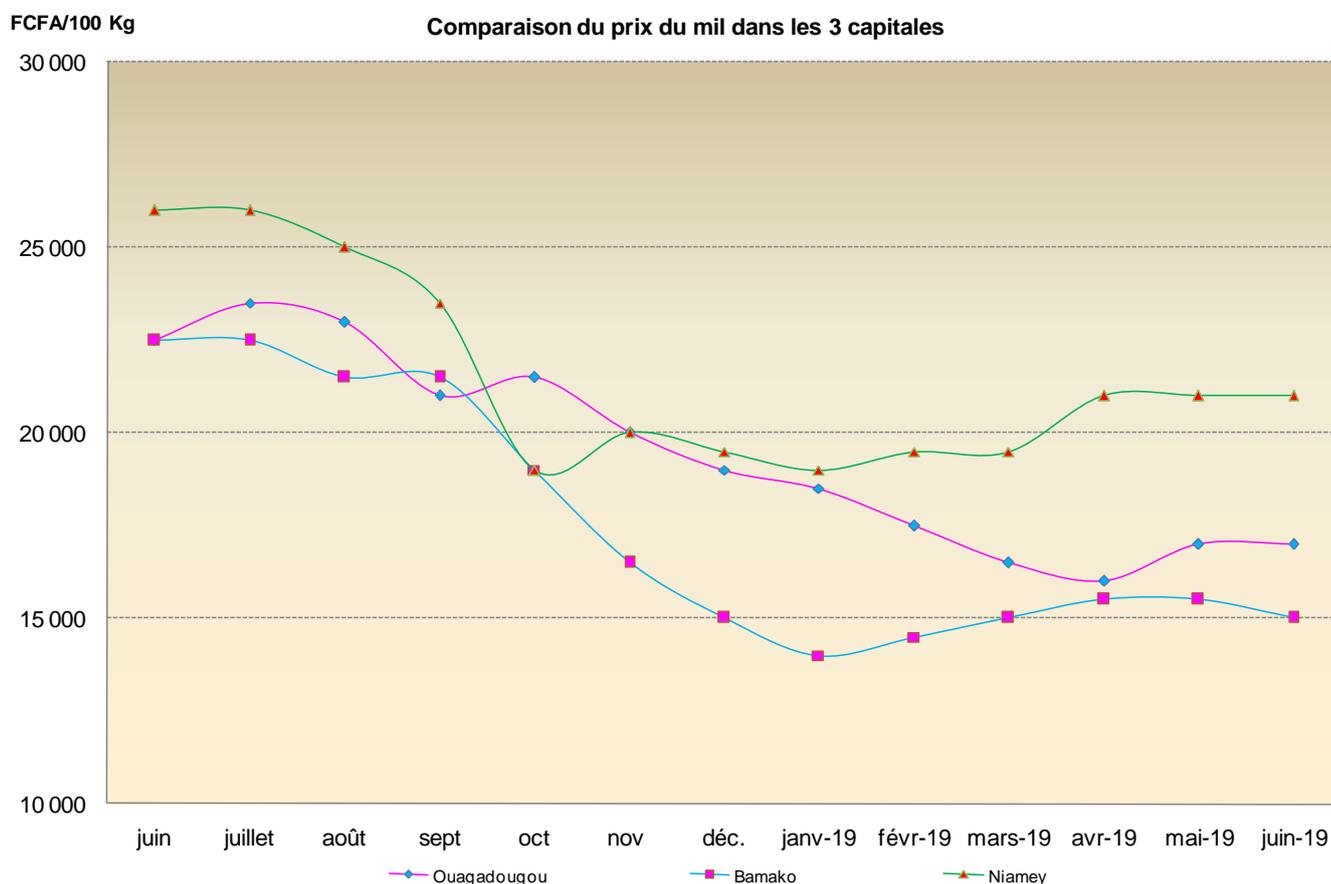
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 218 – juin 2019

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JUIN, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES TROIS PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début juin 2019 :

Prix par rapport au mois passé (mai 2019) :

0% à Ouaga, -3% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juin 2018) :

-24% à Ouaga, -33% à Bamako, -19% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (juin 2014 - juin 2018) :

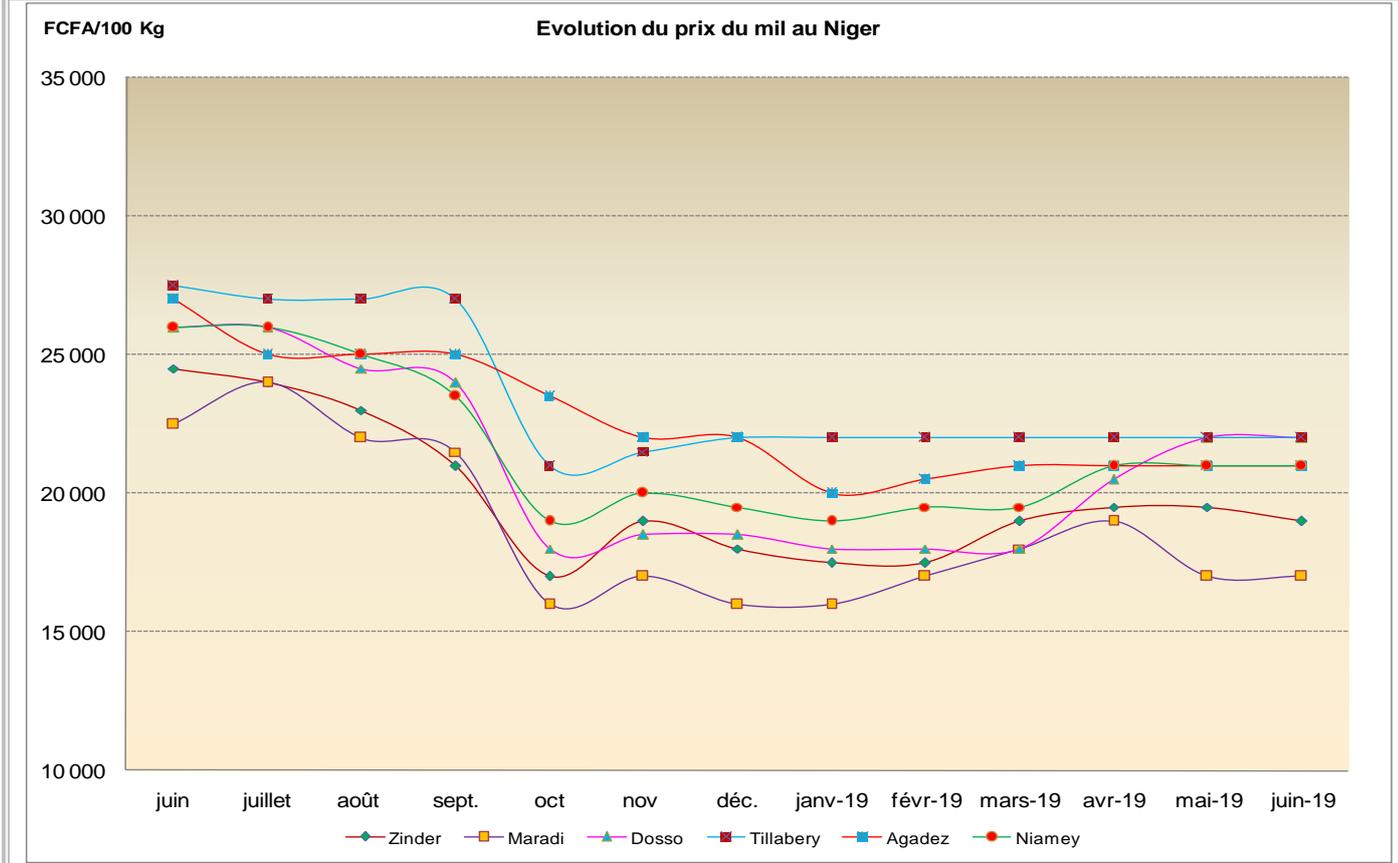
-15% à Ouaga, -23% à Bamako, -11% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	19 000	17 000	17 500
Maradi	Grand marché	39 000	17 000	16 000	17 000
Dosso	Grand marché	38 000	22 000	20 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	22 000	18 000	18 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	21 000	20 500	26 000
Niamey	Katakou	42 000	21 000	19 000	17 000

Commentaire général : début juin, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales reste identique à celle de début mai. Elle est caractérisée par une stabilité, ponctuée de quelques cas de baisse et de hausse. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Zinder (-3%), ii) le **sorgho** à Tillabéry (-3%), iii) pour le **maïs** à Maradi (-6%) et pour le **riz** à Dosso (-5%) et à Zinder (-3%). Les hausses l'ont été pour le **sorgho** à Niamey (+9%), pour le **maïs** à Agadez (+8%) et à Zinder (+3%) et pour le **riz** à Zinder (+5%) et à Agadez (+2%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Zinder et Agadez, baisse à Maradi et Dosso, et stabilité à Tillabéry et Niamey, ii) pour le **mil**, baisse à Zinder et stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, légère baisse à Tillabéry, hausse à Niamey et stabilité sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, hausse à Zinder et Agadez, baisse à Maradi et stabilité à Dosso, Tillabéry et Niamey. **Comparés à début juin 2018**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -24% à Maradi, -22% à Zinder et Agadez, -20% à Tillabéry, -19% à Niamey et -15% à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -24% à Agadez, -20% à Maradi, -18% à Tillabéry, -15% à Zinder, -14% à Niamey et -9% à Dosso, iii) pour le **maïs**, -19% à Dosso, -15% à Maradi, -14% à Tillabéry, -11% à Niamey, -3% à Zinder et stable à Agadez et iv) pour le **riz**, +16% à Zinder, +11% à Niamey, +5% à Tillabéry, +3% à Maradi, +2% Agadez et -5% à Dosso. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -19% à Zinder et Agadez, -18% à Maradi, -12% à Tillabéry, -11% à Niamey et stable à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -19% à Tillabéry, -17% à Zinder, Maradi et Agadez, -4% à Dosso et -3% à Niamey, iii) pour le **maïs**, -15% à Maradi et Dosso, -14% à Zinder, -13% à Tillabéry, -7% à Niamey, et +6% à Agadez, et iv) pour le **riz**, -7% à Dosso, -6% à Maradi, +1% à Agadez, +2% à Zinder et Tillabéry et, +9% à Niamey.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

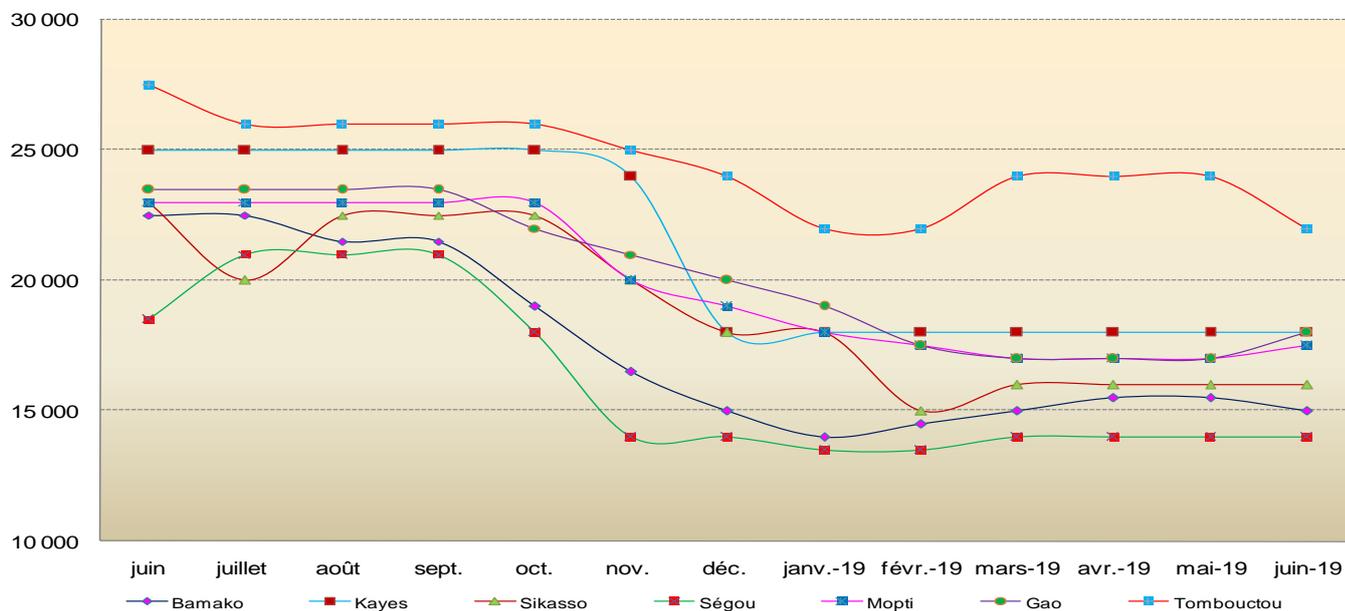
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	35 000	32 500	15 000	14 500	12 500
Kayes	Kayes centre	40 000	30 000	18 000	16 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	34 000	34 000	16 000	12 000	11 500
Ségou	Ségou centre	33 000	-	14 000	14 000	14 000
Mopti	Mopti digue	35 000	32 500	17 500	16 000	14 000
Gao	Parcage	38 500	35 000	18 000	-	16 500
Tombouctou	Yoobouber	34 000	-	22 000	22 500	22 500

Commentaire général : début juin, la tendance de l'évolution des prix des céréales continue à être marquée par une stabilité, ponctuée de quelques mouvements de hausse et de baisse, par spéculation et par endroit. Ainsi, les baisses ont été observées pour : i) **le mil** à Sikasso (-6%) et à Bamako (-3%), et ii) **le sorgho** à Sikasso (-8%). Quant aux hausses, elles ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Gao (+6) et à Mopti (+3%), ii) **le riz local**, à Mopti (+8%) et à Sikasso (+3%). Ailleurs, les prix sont stables. Cette stabilité des prix est la résultante de trois facteurs : le marasme économique, les bons résultats de la dernière campagne agricole et la faiblesse des achats institutionnels.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le **mil** et le **riz local**, Sikasso reste le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs** et Kayes le moins cher pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou est le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao pour le **riz importé**, et Kayes reste le plus cher pour le **riz local**. On note l'absence du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **sorgho** à Gao. **Comparés à début juin 2018**, à quelques cas près de stabilité pour le riz, les prix sont en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -33% à Bamako, -30% à Sikasso, -28% à Kayes, -24% à Ségou et Mopti, -23% à Gao et -20% à Tombouctou, b) pour le **sorgho**, absent à Gao et en baisse sur les autres marchés, -40% à Sikasso, -33% à Bamako, -32% à Kayes, -29% à Mopti, 24% à Ségou et -10% à Tombouctou, c) pour le **maïs**, baisse à Kayes (-32%), à Sikasso et Mopti (-30%), à Bamako (-29%), à Ségou (-22%), à Gao (-6%), à Gao (-20%) et à Tombouctou (-10%), d) pour le **riz local**, baisse à Sikasso (-15%), à Bamako et Mopti (-13%), à Ségou (-12%), à Kayes (-5%) et stable à Tombouctou et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, stable à Mopti et Sikasso, baisse à Kayes (-12%), à Gao (-7%) et à Bamako (-2%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales sèches, à quelques exceptions près pour le riz. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Bamako (-23%), à Sikasso et Ségou (-17%), à Kayes (-15%), à Mopti (-13%), à Tombouctou (-11%) et à Gao (-10%) ; b) pour le **sorgho**, baisse à Sikasso (-23%), Ségou (-17%), à Bamako (-16%), à Kayes (-14%), à Mopti (-12%) et à Tombouctou (-10%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Bamako (-19%), à Kayes (-18%), à Mopti (-15%), à Sikasso (-14%) et à Ségou et Gao (-8%) ; d) pour le **riz local**, baisse à Bamako et Kayes (-4%), à Ségou (-3%), à Gao et Tombouctou (-2%), à Mopti (-1%) et hausse à Sikasso (+1%) ; enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Bamako (+1%) et baisse à Mopti (-4%), à Kayes (-3%) et à Sikasso et Gao (-1%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : hausse pour le riz local et le mil, stabilité pour les autres céréales.

Kayes : stabilité générale des prix des produits.

Bamako : légère baisse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

Gao : absence du sorgho, hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour les autres céréales.

Sikasso : hausse pour le riz local, baisse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz importé et le maïs.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

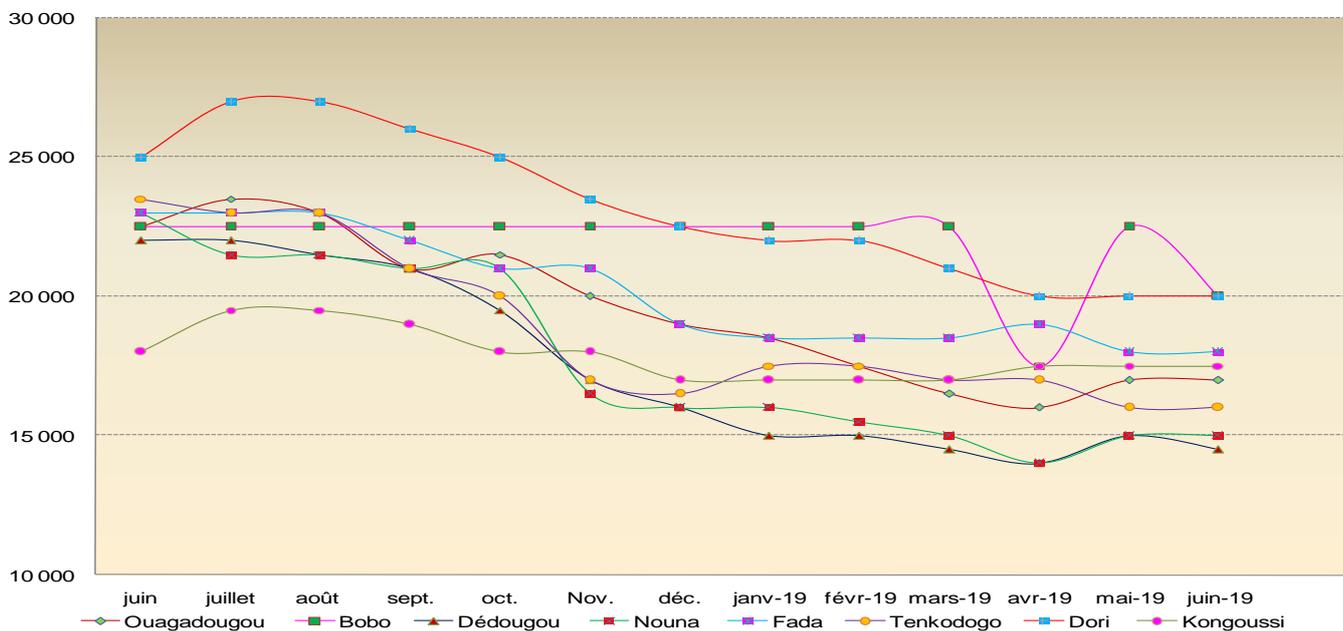
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 000	13 500	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	14 500	10 500	10 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	11 500	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 000	13 000	12 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 000	13 000	12 500
Sahel (Dori)	Dori	35 000	20 000	17 000	16 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 500	16 500	16 500

Commentaire général : début juin, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à stabilité, ponctuée de quelques mouvements de baisse et de hausse. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Bobo (-11%) et à Dédougou (-3%), ii) le **sorgho**, à Bobo (-33%), à Dédougou (-13%) et à Nouna (-4%) et iii) le **maïs** à Dédougou (-9%) et à Fada (-7%). Les hausses ont été observées uniquement sur le marché de Dori pour le **sorgho** (+3%) et pour le **maïs** (+7%). Ailleurs, les prix sont stables.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, Bobo et Dori sont les marchés les plus chers pour le **mil** et Dori le plus cher pour le **sorgho**. Kongoussi garde sa place de marché le plus cher pour le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. Comparés à début juin 2018, les prix sont stables pour le **riz**, excepté à Pouytenga (+5%) et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, hausse à Pouytenga (+5%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, baisse sur tous les marchés : -35% à Nouna, -34% à Dédougou, -32% à Pouytenga, -24% à Ouagadougou, -22% à Fada, -20% à Dori, -11% à Bobo et -3% à Kongoussi ; pour le **sorgho**, baisse à Dédougou (-42%), à Pouytenga (-40%), à Nouna (-36%), à Fada (-33%), à Ouagadougou (-29%), à Dori (-24%), à Bobo (-14%) et à Kongoussi (-13%). Enfin, pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés : Dédougou (-40%), Nouna (-33%), Bobo (-29%), Fada (-26%), Ouagadougou et Pouytenga (-24%), Dori (-16%) et Kongoussi (-8%). Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement stables pour le **riz** et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -17% à Dori, +3% à Kongoussi, +1% à Ouagadougou et Pouytenga et stables à Bobo, Dédougou, Nouna et Fada, ii) pour le **mil**, hausse à Bobo (+5%), stable à Kongoussi et baisse sur les autres marchés : Dédougou (-22%), Nouna (-19%), Pouytenga (-18%), Ouagadougou et Dori (-15%) et Fada (-10%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Dédougou (-33%), à Nouna (-27%), à Pouytenga (-24%), à Fada (-22%), à Ouagadougou (-20%), à Dori (-17%), stable à Bobo et hausse à Kongoussi (+1%) et, iv) pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés: -27% à Dédougou, -24% à Nouna, -19% à Pouytenga, -16% à Ouagadougou, -15% à Fada et Dori, -11% à Bobo et -2% à Kongoussi.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : stabilité des prix pour toutes les céréales.

Sahel : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour le riz et le mil.

Kossi : baisse pour le sorgho, stabilité pour les autres céréales.

Ouagadougou : stabilité générale des prix des céréales.

Mouhoun : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Gourma : baisse pour le maïs, stabilité pour les autres céréales.

Hauts Bassins : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho,

Centre-Est : stabilité générale des prix des céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début juin, en dépit d'une installation timide de la nouvelle campagne agricole, la situation alimentaire est dans l'ensemble calme, hors zones de conflits dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabéry, où la situation humanitaire reste toujours critique au vu de la recrudescence des attaques des groupes armés. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales importées, mais peu en céréales locales. Le bon niveau d'approvisionnement des marchés maintient les prix à la stabilité. Aussi, comparés à juin 2018, les prix des céréales sèches sont nettement en baisse sur tous les marchés, mais ceux du riz sont en hausse sur la grande majorité des marchés. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation est renforcée par les récoltes du riz de la campagne saison sèche 2019.

Agadez : la situation alimentaire est globalement bonne. Elle se caractérise par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires, notamment les pâtes alimentaires. Les agrumes se raréfient, faisant place aux melons et aux pastèques.

Zinder : la situation alimentaire reste bonne dans la région. Elle se traduit par une présence massive des céréales sur les marchés, et même d'autres produits comme l'igname, la patate douce et surtout la pomme de terre qui viennent en grande partie du Nigeria et de la région d'Agadez.

Maradi : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées, ainsi qu'en légumineuses en prélude à la préparation de la nouvelle campagne agricole. Les prix des céréales locales (mil et sorgho) sont stables et ceux des produits importés (riz et maïs), en baisse.

Tillabéry : hors zones frontalières avec le Mali et le Burkina, confrontées à une recrudescence de l'insécurité, la situation alimentaire est globalement calme et stable. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées, mais peu en céréales locales. La situation est renforcée par la récolte du riz sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées. Les prix des céréales sont globalement stables par rapport au mois précédent.

AMASSA – Mali

Début juin, la situation alimentaire est globalement satisfaisante à la faveur des résultats de la dernière campagne agricole. Dans l'ensemble, le fonctionnement des marchés est satisfaisant avec cependant des perturbations de flux liées aux actes d'insécurité dans la partie nord du pays et au centre (Ségou et de Mopti). La situation nutritionnelle, quoiqu'en nette amélioration, demeure toujours préoccupante dans le pays du fait de l'insécurité alimentaire localisée, l'insécurité sociale et la prévalence des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène dans certaines zones.

Bamako : la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les disponibilités en céréales, produits maraîchers et autres produits alimentaires sont assez importantes pour faire face aux besoins des populations, avec, néanmoins, un accès limité pour celles à faibles revenus.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalieres sont encore satisfaisantes pour faire face aux besoins locaux. Les stocks familiaux et communautaires sont moyens à importants. Les stocks publics OPAM sont de 4 000 tonnes de riz et 120,309 tonnes de mil/sorgho en vente d'intervention à 18 500 FCFA/sac.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités alimentaires restent importantes en céréales locales, légumineuses, tubercules et légumes et à des niveaux de prix stables et relativement bas, ce qui favorise leur accès. On constate que les prix actuels du marché sont inférieurs aux coûts d'achat lors de la reconstitution, d'où la difficulté pour les producteurs et surtout pour les commerçants de procéder à la mise en marché.

Ségou : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région à la faveur des résultats de la dernière campagne agricole. Les disponibilités céréalieres sont importantes face à une demande faible, d'où un niveau de prix relativement bas. Les habitudes alimentaires restent normales.

Mopti : la situation alimentaire est globalement normale dans la région, avec, toutefois, des poches localisées en difficulté alimentaire et des perturbations au niveau des flux en raison de la situation sécuritaire. Actuellement, on estime à 56% le nombre de personnes en situation de crise ou d'urgence dans la région de Mopti en raison de la situation sécuritaire.

Gao : la situation alimentaire est moyenne. Toutefois, les disponibilités sur les marchés restent faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. L'approvisionnement régulier de la région reste tributaire de la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire est dans l'ensemble moyenne. Bien qu'en apparence faibles, les disponibilités alimentaires issues essentiellement des productions locales restent suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

APROSSA – Burkina

Début juin, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité moyenne des céréales au niveau des ménages et par une diversité des denrées sur les marchés avec des prix accessibles. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité aux ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une bonne disponibilité des céréales sur le marché à des prix accessibles. Il faut aussi noter la présence d'autres produits sur le marché tel que les tubercules (igname, patates), les fruits et les feuilles, contribuant à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Gourma : de façon générale, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. On note une disponibilité des produits céréaliers, tant au niveau des familles que sur le marché. En outre, sur les différentes places des villages, on observe une abondance de produits frais maraîchers.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur le marché et au niveau des ménages. On note également la présence des tubercules qui contribuent à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Sahel : La situation alimentaire est instable, dans la mesure où, dans la plupart des ménages, un seul repas est pris par jour. En cette période, les ménages arrivent à accéder difficilement aux céréales à cause du ralentissement voire de l'absence d'activités économiques occasionné par l'insécurité. Aussi, le mouvement important des déplacés rend la situation de plus en plus difficile car obligeant une forte sollicitation des réserves des producteurs. Néanmoins, la situation est atténuée pour certains par la vente de quelques têtes de bétail, même si les prix sont actuellement dérisoires.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble dans la mesure où les ménages arrivent à s'assurer deux repas par jour. Aussi, la plupart des producteurs renforcent leurs ressources financières par la vente des produits agricoles et pastoraux.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole est actuellement marquée par les préparatifs de la nouvelle campagne (défrichage, apport en fumier organique, achat des intrants etc...) et par un début des opérations de semis du mil dans plusieurs régions au sud du pays (Dosso, Maradi et Zinder). Certains producteurs ont procédé à des semis à sec du mil.

Selon les prévisions météorologiques nationales, l'année 2019 s'annonce moins pluvieuse que l'année précédente, avec une saison hivernale au Niger moins arrosée, ce qui aura certainement un impact sur la production agricole. Les services de la météorologie précisent que les séquences sèches pourront être assez longues tout au long des prochains mois.

Sur les périmètres rizicoles irrigués situés le long du fleuve Niger, la campagne agricole de saison sèche 2019 se poursuit par les travaux de récoltes du paddy sur tous les périmètres, ce qui renforce la situation alimentaire dans les zones concernées.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole est marquée par une situation phytosanitaire globalement calme, une baisse de la nappe phréatique qui a pour conséquence le ralentissement de l'activité de maraîchage.

La situation pastorale est caractérisée, quant à elle, par une rareté du pâturage, un tarissement des points d'eau de surface, d'où un début des pénibles corvées d'eau, et par l'apparition des épizooties et la dégradation de l'état d'embonpoint du cheptel.

Sur le marché à bétails, l'offre des petits ruminants (ovins et caprins) est supérieure à la demande, tandis que celle des gros ruminants (bovins et camélins) reste faible. Conséquemment, les prix des petits ruminants sont en baisse et ceux des gros ruminants sont légèrement en hausse. Globalement, les termes de l'échange « céréales/bétail » sont en défaveur de l'éleveur.

Mali

La période est marquée par le démarrage de la campagne agricole 2019-2020. Les travaux de nettoyage des champs battent leur plein, suivis des apports en fumures organiques. Il est à signaler que les semis ont commencé dans le sud du pays par endroit. Ainsi, les conditions idoines de démarrage de la saison agricole au 31 mai ont évolué de la région de Sikasso vers celles de Ségou, Koulikoro et Mopti.

L'installation des pluies se poursuit particulièrement dans les zones agricoles du pays, voire dans certaines localités des régions de Gao et de Tombouctou. Le cumul de pluies recueillies du 1^{er} avril au 31 mai se situe entre 20 à 300 mm du Nord vers le Sud.

Le plan campagne 2019-2020 validé au lors du Conseil supérieur de l'agriculture fixe des objectifs de 11 126 012 tonnes de céréales avec un excédent prévisionnel de plus de 3 millions de tonnes. Dans l'hypothèse favorable, sont également attendus 800 000 tonnes de coton, 9 534 tonnes de lait, 84 368 tonnes de viande rouge, 424 415 775 œufs de consommation, 6 373 910 poulets de chair, 106 118 tonnes de poisson frais, 21 000 vaches et 1 000 chèvres inséminées. S'agissant du coût total de ce plan de campagne, il s'élève à 299,2 milliards FCFA sur lesquels devraient contribuer l'Etat pour 86,5 milliards FCFA et les producteurs pour 212,7 milliards FCFA.

La régénération du couvert végétal se poursuit au rythme de l'installation des pluies et n'a pas encore démarré dans les zones pastorales du Nord du pays. Les pâturages et les conditions d'abreuvement du bétail restent donc globalement moyens.

Burkina

Début juin, il a été relevé dans toutes les régions des pluies d'intensité variable.

Les principales activités occupant actuellement les populations rurales sont entre autres les labours, le défrichage, l'artisanat, les activités génératrices de revenus et le petit commerce.

Les producteurs évaluent leurs besoins en intrants et s'attèlent au transport de la fumure organique aux champs. Par endroit, les premiers semis ont été effectués.

Au plan hydraulique pastoral, grâce aux pluies enregistrées, on assiste à la reconstitution des points d'eau facilitant ainsi l'abreuvement des animaux. Le couvert végétal très développé facilite de nos jours le pâturage des animaux.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et le Burkina, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad. On assiste actuellement à une détérioration de la situation sécuritaire caractérisée par la recrudescence des attaques des groupes armés et les tensions intercommunautaires.

Actions de développement :

- Plusieurs actions de développement et de résilience ont été entreprises par le gouvernement et ses partenaires dans la région d'Agadez (Actions « cash for work » de protection des berges et de réalisation des ouvrages antiérosifs etc.).
- Début de la cession des stocks au niveau de banques céréalières en faveur de leurs membres.
- Appui à la production des semences paysannes : 3,95 tonnes de semence du mil HKP de type R1 ont été achetées par AcSSA auprès de l'union des producteurs de semences de Say pour une valeur de 1 975 000 F CFA et mises à la disposition des producteurs.
- Vente des engrais par l'Etat : la privation des opérations par la CAIMA a engendré une hausse des prix, décriée par les producteurs.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.

Actions de développement :

- **10 mai** : La BAD a fait don d'un montant de 7,33 milliards de F CFA au Mali, somme destinée au financement d'une partie du Programme Intégré de Développement et d'Adaptation au Changement Climatique dans le Bassin du fleuve Niger (PIDACC). Lire la suite : <https://www.essor.ml/changement-climatique-dans-le-bassin-du-fleuve-niger-plus-de-7-milliards-de-fcfa-pour-renforcer-la-resilience-au-mali/>
- **17 mai** : Tenue de la 9^{ème} session du Comité exécutif national de l'agriculture (CENA) sous la présidence du Premier ministre. Lire la suite : <https://www.essor.ml/campagne-agricole-2019-2020-objectif-11-millions-de-tonnes-de-cereales/>
- **23 mai** : Travaux de la 16^{ème} session ordinaire du Conseil national de sécurité alimentaire. Lire la suite : <https://www.essor.ml/securite-alimentaire-2018-2019-bien-meilleure-que-lannee-precedente/>
- **27 mai** : Tenue des travaux du 9^{ème} Conseil supérieur de l'agriculture, au cours desquels le Président de la République a validé les objectifs de la campagne 2019-2020 et procédé à son lancement officiel. Lire la suite : <https://www.essor.ml/campagne-agricole-2019-2020-le-chef-de-letat-valide-les-objectifs-fixes/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- Lancement de la campagne agricole humide 2019-2020 : un appui de 32 millions de F CFA du gouvernement, afin d'accroître la productivité : 5 800 000 tonnes de céréales attendues. Lire la suite ><http://lefaso.net/spip.php?article89891>
- Sécurité alimentaire : La SNV apporte des solutions pour booster les rendements agricoles. Un atelier national de restitution de l'étude sur les politiques et systèmes d'approvisionnement en intrants et équipements agricoles a eu lieu début juin au Burkina Faso. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article90129>
- Filière coton : Les producteurs veulent redonner au Burkina sa place de leader en Afrique. Lire la suite <http://lefaso.net/spip.php?article90159>

5- Actions menées (mai 2019)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Structuration des coopératives et des faitières**
Poursuite de l'appui à l'organisation des Assemblées Générales des coopératives, en vue de leur mise en conformité avec l'Acte Uniforme OHADA.
- **Formation sur le compostage**
1 session tenue du 2 au 4 mai dans le village Louga Banda (Say) pour 10 producteurs, dont 3 femmes.
- **Gestion marché**
1 session de formation des prestataires de services du marché sur la sécurité le 4 mai à Tahoua, 25 participants ;
1 session de formation des prestataires de services du marché sur l'hygiène et l'assainissement sur le marché, le 5 mai à Tahoua, 23 participants, dont 12 femmes ;
1 session de formation des prestataires de services du marché sur la perception des taxes et le pesage, le 7 mai à Tahoua, 23 participants.
- **Formation en entrepreneuriat**
1 session à Badaguichiri et Karofane (Tahoua) en faveur 21 promoteurs (dont 10 femmes) de Micro Entreprise Rurale (MER).

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui/conseil :

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

AMASSA – Mali

Formations :

Gestion post récoltes des produits maraichers

- Deux sessions organisées à Diankabou (Koro), les 24 et 25 mai au profit de 60 femmes. PBF PAM
- Organisation, le 23 mai, d'un atelier de formation/ information des OP et élus du cercle de Yélimané sur la Loi Foncière Agricole et les Commissions Foncières pour 51 participants.

Commercialisation :

- Les négociations de vente au niveau des 10 centres de collecte AGRA de Koutiala et les commerçants ont porté sur 7.667 tonnes de céréales pour une valeur de 27 139 230 FCFA ;
- Vente au cours du mois de 3,431 tonnes produits transformés pour valeur de 1 667 250 FCFA au niveau des différents points de vente de 21 UT de Mopti.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement dans l'élaboration des plans de campagne de commercialisation;

Appui conseil (suite)

- Appui-conseil dans la mise en œuvre des contrats de transactions signés dans toutes les zones ;
- Suivi, appui-conseil des exploitants des parcelles ayant bénéficiées des semences maraichères et l'utilisation des Kits reçus du projet TAPSA-Sahel-AVI-AMASSA à Kayes ;
- Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle ;
- Révision et mis à jour des outils de gestion des stocks et des magasins OP MLO21.

Autres activités :

Du 15 au 16 mai : Organisation à Ségou d'un Atelier de réflexion et d'harmonisation des stratégies de financements agricole à risque partagé, 86 participants dont 9 femmes (OP, Institutions financières, commerçants, Agro dealers, Compagnies semencières, Entreprise de service agricole, AMASSA, MALIMARK, DNA, IER, Dounkafa, Comptoir 2000, Faso Jigi et AGRA du consortium Ségou et Koulikoro) pour partager le modèle de la finance inclusive proposée par AGRA pour les équipements qui devront être fournis durant le projet.

APROSSA – Burkina

Formations :

Formation des membres des organisations sur la plateforme SIMAgri, www.simagri.net : 4 sessions

- 1 session le 21 mai à Dédougou pour 15 personnes, dont 2 femmes
- 1 session du 21 mai à Dapélogo pour 16 personnes, dont 6 femmes,
- 1 session le 26 mai à Zitenga pour 11 personnes, dont 11 femmes
- 1 session le 31 mai à Ourgou Manéga 15 personnes, dont 4 femmes.

Formation sur la gestion de crédit : 4 sessions

- 2 sessions à Fada du 13 au 15 et du 16 au 18 mai, 56 participants dont 6 femmes,
- 2 sessions à Bobo du 16 au 18 mai et 27 au 29 mai pour 51 participants.

Formation sur la production du compost

- 1 session à Diomga le 23 mai, pour 30 participants dont 27 femmes.

Atelier sur la gestion des espaces pastoraux

- 1 session à Gorom pour 29 personnes dont 7 femmes

Formation sur les itinéraires techniques de production de maïs :

- 1 session à Dédougou, le 23 mai pour 22 participants dont 4 femmes.

Commercialisation :

Atelier pré marketing sur le sésame le 12 juin à Bobo. Résultats : a) Offres de vente = 22 058 tonnes, b) Offres d'achat = 73 865 tonnes, c) contrats signés : 54 portant sur 25 190,3 tonnes de sésame.

Appui/conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> (Collecte de prix sur 45 marchés et diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformateurs, exportateurs, etc.) pour une mise en relation ;
- Identification des besoins et montage des dossiers ;
- Suivi des crédits d'intrants et de commercialisation.

Autres :

Atelier de validation des besoins en intrants agricoles de production 2019/2020 à :

- Dédougou, le 22 mai, 22 participants, dont 4 femmes ;
- Dapélogo, le 20 mai, 36 participants, dont 20 femmes ;
- Ourgou Manéga, les 22 et le 24 mai, 55 participants dont 31 femmes.

Tenue de l'Assemblée Générale Ordinaire d'Afrique Verte Internationale, les 21 et 22 mai à Paris. A l'issue des travaux, un nouveau bureau, présidé par APROSSA - Afrique Verte Burkina, a été mis en place pour un mandat de 2 ans.